

urbaine des municipalités avoisinantes, plus les parties urbaine et rurale de leur banlieue. Une AR présentant un noyau urbanisé de 100,000 habitants ou plus, d'après les chiffres du recensement antérieur, s'appelle région métropolitaine de recensement (RMR). D'habitude, la RMR ou l'AR porte le même nom que sa principale ville constituante.

2.4.1 Densité de population

Se chiffrant à 2.60 personnes par kilomètre carré en 1981, la densité moyenne de la population du Canada figure encore parmi les plus faibles du monde. Cependant, si l'on tient compte de tous les types de terrain et de tous les espaces libres du pays ou des différentes provinces, cette densité moyenne masque les fortes densités de population urbaine, qui atteignent 3,566.1 personnes par km² à Montréal et 3,392.2 à Toronto. En outre, les densités provinciales les plus fortes ne s'observent pas nécessairement dans les provinces les plus peuplées. Par exemple, au niveau provincial, la plus forte densité (21.6 personnes par km²) est celle de l'Île-du-Prince-Édouard, la moins peuplée des provinces; c'est là une anomalie attribuable à l'exiguïté du territoire de l'Île plutôt qu'à de fortes concentrations de sa population. Par contre, la Colombie-Britannique, province beaucoup plus peuplée mais présentant de vastes régions montagneuses et des zones de peuplement clairsemé, a une densité moyenne de seulement 3.1 personnes par km², tandis que la Saskatchewan, province largement rurale, affiche 1.7 et le Manitoba, 1.9.

2.4.2 Population urbaine et rurale

Selon la définition retenue pour le recensement de 1981, on entendait par population urbaine toutes les personnes vivant dans une zone de 1,000 habitants ou plus qui présentait une densité de population d'au moins 400 personnes par km². La population restante était classée comme rurale. Entre 1976 et 1981, la population du Canada s'est accrue de 5.0 %, tandis que la population rurale, inversant ses tendances antérieures, a progressé un peu plus vite, soit de 8.9 %.

En 1981, 75.7 % de la population du Canada vivaient dans des milieux urbains, dont le degré d'urbanisation variait de 36.3 % à l'Île-du-Prince-Édouard à 86.3 % en Ontario. La Colombie-Britannique était également très urbanisée (77.9 %). Seuls l'Île-du-Prince-Édouard et les Territoires du Nord-Ouest comptaient une population rurale supérieure à leur population urbaine, tandis qu'au Nouveau-Brunswick les deux catégories étaient presque égales.

La population rurale, soit 24.3 % de la population totale du Canada en 1981, était classée soit comme non agricole, soit comme agricole. Aux fins du recensement, on entendait par population rurale agricole tous les membres des ménages exploitant des fermes et ayant vécu dans leur exploitation pendant une période quelconque au cours des 12 mois précédant la date du recensement. En 1981, seulement 1.0 million de personnes ont été classées

parmi la population agricole, tandis que 4.9 millions ont été classées dans la catégorie non agricole.

2.5 Caractéristiques démographiques et sociales

2.5.1 Âge, sexe, état matrimonial

La répartition de la population selon l'âge, le sexe et l'état matrimonial traduit les effets des variables les plus fondamentales des tendances de l'état civil: naissances, décès, mariages et dissolutions de mariage. En raison de leurs conséquences sur l'état civil et la migration, les facteurs sociaux et économiques influencent également cette répartition. Il existe une série ininterrompue de données censitaires qui remonte à 1871, date du premier recensement du Canada. Toutefois, nous nous bornerons ici à résumer les tendances récentes. On trouvera de plus amples détails sur le sujet aux tableaux 2.13 à 2.16.

Plus de femmes que d'hommes. Le recensement de 1981 indique que cette tendance, observée pour la première fois en 1976, s'est poursuivie. A ce moment-là, le rapport de masculinité était de 99.2 hommes pour 100 femmes. En 1981, on a dénombré 98.3 hommes pour 100 femmes. Dans le cas des personnes de 65 ans et plus, le ratio était 74.9 à 100.

Avant 1976, sauf l'année 1971 où le rapport de masculinité était presque égal à 1 (100.2 hommes pour 100 femmes), tous les recensements ont indiqué une prédominance du sexe masculin au sein de la population canadienne. En 1961, par exemple, le ratio s'établissait à 102 hommes pour 100 femmes. Les données chronologiques montrent que les rapports de masculinité observés lors des recensements décennaux de 1851 à 1961 ont fluctué de 102.2 à 112.9 hommes pour 100 femmes.

Un des facteurs de variation des rapports de masculinité réside dans l'immigration qui, en général, est à prédominance masculine. C'est là la principale explication de la tendance à la hausse des rapports de masculinité entre 1881 et 1911. Toutefois, l'évolution récente de la composition par sexe des migrations indique qu'il y a de plus en plus de femmes qui immigreront au Canada.

Moins d'enfants, plus de personnes âgées. Parmi les variations les plus frappantes de la structure démographique du Canada, on constate notamment une baisse de 7 % du nombre d'enfants de moins de 15 ans, et une augmentation de 17.9 % du nombre de personnes âgées de plus de 65 ans.

De 1976 à 1981, la population âgée de 14 ans ou moins a diminué, passant de 5.9 millions de personnes ou 25.6 % du total à 5.5 millions (22.5 %). Le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans s'est accru, puisqu'il est passé d'environ 2 millions de personnes ou 8.7 % du total à quelque 2.4 millions (9.7 %).

En d'autres termes, la proportion de personnes âgées augmente, et plus rapidement que la population en général. En 1901, seulement cinq personnes sur